



BILAN RÉSEAU BOVIN

— 2023-2024 —

FAITS SAILLANTS

Éclosions de salmonellose humaine

Éclosion canadienne de janvier 2020 à janvier 2024

Une éclosion humaine de *Salmonella* 1:4,[5],12:i:- (Typhimurium monophasique) a débuté au Québec en janvier 2020 et s'est poursuivie jusqu'en janvier 2024. Au total, 44 cas humains confirmés ont été associés à cette éclosion dans six provinces, dont 24 cas au Québec. **Deux sources probables d'infection ont été identifiées : la nourriture à base de viandes crues pour animaux de compagnie ainsi que des contacts avec des bovins, plus particulièrement des veaux.**

L'éclosion ayant impliqué plusieurs provinces, une enquête épidémiologique a été effectuée par l'Agence de la santé publique du Canada. Les résultats sont présentés sur la page Web suivante : [Avis de santé publique : éclosion de salmonellose ultrarésistante aux antibiotiques associée à des aliments crus pour animaux de compagnie et au contact avec des bovins – Canada.ca](#).

Cette éclosion a été particulièrement préoccupante en raison de la proportion élevée de cas chez des

enfants âgés de moins de 5 ans et de l'ultrarésistance¹ de la bactérie. Une telle résistance est inquiétante pour la santé publique, la salubrité des aliments et la santé animale, notamment celle des veaux lourds.

Éclosion québécoise en janvier 2024

Une seconde éclosion de *Salmonella* 1:4,[5],12:i:- (Typhimurium monophasique) a été responsable de 9 cas humains en janvier 2024 au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Cette éclosion liée à un élevage de bovins laitiers a touché des individus qui avaient consommé des produits laitiers, dont du fromage de lait cru fabriqué pour consommation personnelle. Deux personnes âgées en faisaient partie, **dont l'une chez qui l'infection s'est avérée fatale.**

L'investigation a permis de confirmer la présence de la bactérie dans un produit fabriqué à la ferme par un fromager ambulant en décembre 2023, puis dans des prélèvements du lait de réservoir de la ferme. **Aucun des animaux de la ferme ne présentait de signes de mammite, de diarrhée ou d'autres signes compatibles avec une infection à *Salmonella*.** Malgré tout, la bactérie a été trouvée dans le lait d'une vache de la ferme et cette vache a ensuite été réformée.

Ces deux éclosions de salmonellose humaine rappellent l'**importance de suivre les recommandations portant sur la consommation de lait cru et la nourriture à base de viandes crues pour animaux de compagnie**. Rappelons que les enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées et celles dont le système immunitaire est affaibli sont les plus à risque de développer des symptômes de salmonellose. **Vous êtes invités à contribuer à la prévention de tels cas en prenant connaissance des recommandations présentées sur les pages Web suivantes et en les partageant :**

www.quebec.ca/sante/alimentation/intoxications-alimentaires

www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/sante-animale/maladies-animales/liste-maladies-animales/salmonellose-animaux

www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/sante-animale/animaux-compagnie/prendre-soin/repondre-besoins-animal/viandes-crues-animaux

¹ Selon l'Institut national de santé publique du Québec, un isolat devrait être considéré comme ultrarésistant (XDR) s'il résiste à cinq ou à six des six groupes d'agents antibiotiques suivants : tobramycine OU gentamicine, pipéracilline-tazobactam, imipénem OU méropénem, céfotaxime OU céftriaxone OU ceftazidime, ciprofloxacine, triméthoprim-sulfaméthoxazole.



Réalisé par les D^{res} Géraldine-G. Gouin et J. Marie-Eve Brochu Morin, médecins vétérinaires

Direction de la santé et du bien-être des animaux, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Révisé par la D^{re} Geneviève Côté, médecin vétérinaire, Direction générale de l'expertise en santé et bien-être des animaux, MAPAQ, ainsi que les D^{res} Marie-Lou Gauthier et Danielle Larochelle, médecins vétérinaires, Laboratoire de santé animale, MAPAQ

Influenza aviaire hautement pathogène chez les bovins laitiers aux États-Unis

Le 25 mars 2024, les États-Unis ont déclaré un premier cas d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) chez des bovins laitiers du Texas. Le virus s'est ensuite propagé dans **16 États** et avait atteint **917 élevages de bovins laitiers** en 2024. Ce virus était le clade 2.3.4.4b du génotype B3.13 et circulait chez les oiseaux sauvages en Amérique du Nord. **Il est important de mentionner qu'aucun cas d'IAHP chez les bovins laitiers n'a été détecté au Canada jusqu'à maintenant.**

Le virus se transmettant principalement lors de contacts entre bovins, les déplacements d'animaux sont un facteur de risque majeur dans la propagation de l'IAHP. Dans cette optique, le MAPAQ recommande d'éviter d'introduire dans des troupeaux des bovins laitiers en provenance des États-Unis et de participer à des rassemblements où ces derniers sont présents. D'ailleurs, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) exige des mesures particulières pour l'importation de bovins laitiers des États-Unis, y compris ceux qui reviennent d'un séjour de moins de 60 jours (<https://inspection.canada.ca/fr/sante-animaux/animaux-terrestres/maladies/declaration-obligatoire/influenza-aviaire/situation-actuelle-grippe-aviaire/mesures-producteurs-prevenir-liahp-bovins/avis-expositions-agricoles-aux-e-u>).



Bien que le principal risque de contamination d'un élevage laitier soit l'introduction d'un animal infecté, le risque lié aux oiseaux migrateurs demeure présent. Il est donc recommandé d'éloigner les oiseaux sauvages des sites d'élevage et d'empêcher leur accès aux bâtiments.

Pour ce qui est du risque de transmission à l'humain du virus circulant chez les bovins laitiers, il est considéré comme très faible. Chez les personnes les plus exposées à la volaille et au bétail, comme les travailleurs de ces secteurs, le risque est un peu plus élevé et des mesures de protection sont à appliquer (https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/Affiche_SAT_H5N1bovinslaitiers_vf_FR.pdf). Plusieurs cas humains en lien avec une exposition à la volaille ou aux bovins laitiers ont d'ailleurs été confirmés aux États-Unis, mais la maladie s'est avérée jusqu'à maintenant bénigne dans la majorité d'entre eux. Toutefois, de plus en plus de cas sévères et de décès causés par d'autres souches de l'IAHP sont rapportés, notamment celui d'un adolescent de la Colombie-Britannique qui se trouvait dans un état critique à l'automne 2024. Toute personne exposée à des animaux infectés par la grippe aviaire et présentant des symptômes compatibles avec la maladie doit contacter Info-Santé (811) et mentionner le contact avec un animal suspect ou atteint de cette maladie.

Les autorités de santé animale et de santé publique québécoises et canadiennes continuent de suivre de près la situation. **Si vous soupçonnez la présence de l'IAHP chez des bovins laitiers, signalez-le au MAPAQ (1 844 animaux) ainsi qu'au bureau de district de l'ACIA de votre région.**

Pour plus d'informations sur la maladie chez les bovins laitiers, vous pouvez consulter la page Web suivante : <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/sante-animale/maladies-animales/liste-maladies-animales/grippe-aviaire/grippe-aviaire-bovins-laitiers>.

Intoxication au plomb

Un cas d'intoxication au plomb a été diagnostiqué chez un veau laitier de 3 semaines soumis en nécropsie. Ce veau avait présenté de l'hyperthermie, une tachycardie et des signes neurologiques. L'investigation a permis d'identifier une porte recouverte de peinture contenant du plomb comme source de l'intoxication. Cette porte présentait des signes de léchage et les animaux de remplacement non sevrés y avaient accès depuis environ trois ans. Le dépistage effectué chez 24 animaux de moins de 13 mois qui étaient présents

sur place a confirmé l'exposition de 12 d'entre eux. Par conséquent, tous les animaux de moins de 3 ans de l'élevage sont considérés comme exposés au plomb et assujettis à la procédure d'intervention appliquée par le MAPAQ lors d'une intoxication au plomb. Cette procédure prévoit, entre autres et selon la situation, un dépistage chez les bovins potentiellement exposés au plomb de même que leur suivi dans le temps pour protéger la santé des consommateurs et s'assurer que les produits de la ferme touchée (lait et viande) sont sécuritaires.

PROGRAMME INTÉGRÉ DE SANTÉ ANIMALE DU QUÉBEC

En 2023 et en 2024, 4 349 producteurs de bovins de boucherie et de bovins laitiers ont participé au Programme intégré de santé animale du Québec (PISAQ) pour un total de 8 457 visites effectuées. Les détails concernant la participation aux différentes campagnes ainsi que les nouvelles campagnes qui se sont ajoutées pendant cette période sont présentés dans le tableau 1.

En février 2023, la campagne *Euthanasie à la ferme des bovins* a été lancée pour soutenir la préparation et la réalisation des euthanasies de bovins à la ferme. Dans le cadre de cette campagne, les méthodes, les mesures complémentaires, le matériel requis et le protocole d'euthanasie sont abordés.

En janvier 2024, la campagne *Prévention et contrôle des maladies infectieuses et utilisation judicieuse des antibiotiques dans les élevages de bovins laitiers* a été amorcée. Cette campagne prévoit une discussion sur les bonnes pratiques de prévention et de contrôle des maladies infectieuses ainsi que celles visant une utilisation judicieuse des antibiotiques. Un bilan sanitaire et une analyse comparative de l'utilisation d'antibiotiques dans l'élevage sont effectués de même que l'analyse des facteurs de risque et l'élaboration d'un plan de traitement pour une maladie ciblée.

Enfin, la campagne *Télémédecine vétérinaire*, lancée le 1^{er} avril 2024 et offerte, entre autres, aux élevages de bovins de boucherie et de bovins laitiers, vise à bonifier l'offre de services vétérinaires au Québec et à implanter des solutions pour optimiser la télémedecine. Dans le cadre de cette campagne, les avantages, les limites et les usages de la télémedecine vétérinaire sont discutés. De plus, l'outil de téléconsultation et son fonctionnement sont présentés de même que certaines techniques utiles.



Tableau 1

Nombre de producteurs de bovins de boucherie et/ou de bovins laitiers ayant participé au PISAQ et nombre de visites associées, en 2023 et en 2024

	Nombre de producteurs	Nombre de visites
Bovins laitiers		
Biosécurité relative à <i>Salmonella</i> Dublin	185	231
Biosécurité et contrôle des maladies infectieuses	3 616	3 890
Prévention et contrôle de la leucose	1 068	1 071
Utilisation judicieuse des antibiotiques (2024)	524	887
Bovins de boucherie		
Immunité vache-veau	528	900
Bovins		
Euthanasie à la ferme des bovins (2023)	1 107	1 111
Télémédecine (2024)	367	367
Total	4 349*	8 457

* Le total ne correspond pas à la somme des résultats de la colonne, car un producteur peut avoir participé à plusieurs campagnes.

DONNÉES DE SURVEILLANCE

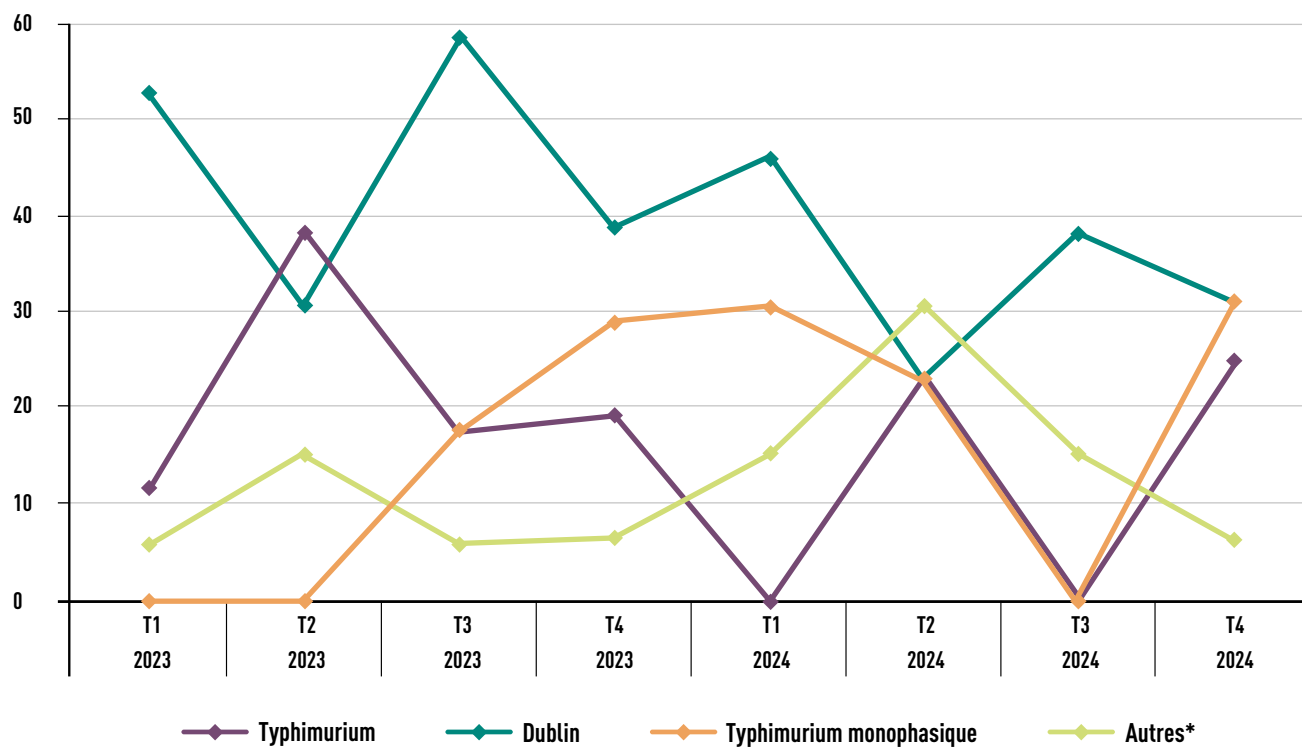
Surveillance des salmonelles

Au Québec, la surveillance des salmonelles chez les bovins s'effectue grâce aux échantillons soumis au Laboratoire de santé animale (LSA) du MAPAQ, auxquels s'ajoutent les résultats positifs liés à des échantillons soumis à d'autres laboratoires et signalés en vertu du [Règlement sur la désignation des maladies contagieuses ou parasitaires, des agents infectieux et des syndromes](#). En 2024, la méthode utilisée pour le sérotypage des salmonelles au LSA a été modifiée, passant d'une méthode conventionnelle par agglutination à une méthode par PCR (*polymerase chain reaction*). La plupart des salmonelles présentant la formule antigénique I:4,[5],12:i:- sont depuis identifiées comme étant *Salmonella* Typhimurium monophasique.

Le nombre de cas cliniques de salmonellose identifiés par culture bactérienne ou PCR s'élève à 78 en 2023 et à 55 en 2024. Les principaux sérotypes identifiés sont Dublin, Typhimurium et Typhimurium monophasique (voir la figure 1). Il est à noter que le sérotype n'a pas été identifié dans 17 de ces cas cliniques. Concernant le sérotype Dublin, en 2023, 35 cas cliniques d'infection ont été confirmés, soit le plus grand nombre de cas répertoriés en une année depuis 2011 (voir la figure 2).

Figure 1

Pourcentage des sérotypes de *Salmonella* confirmés par culture ou PCR en laboratoire, par trimestre, pour 2023 et 2024

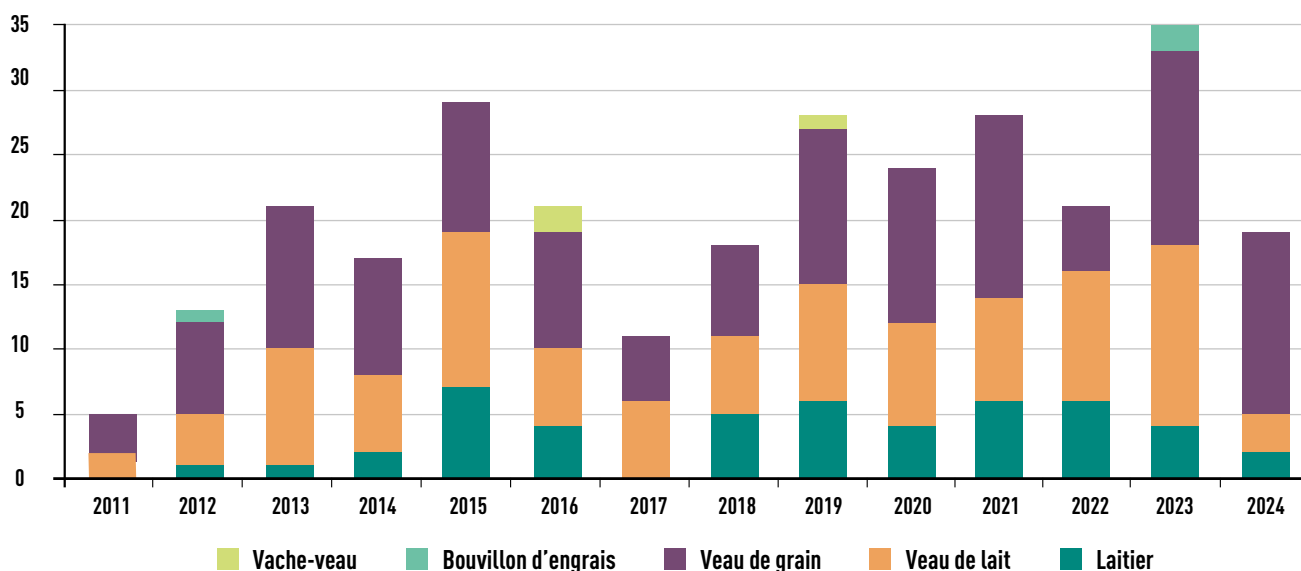


* Les autres sérotypes identifiés comprenaient Uganda (n = 3), Montevideo (n = 2), Thompson (n = 2), Oranienburg (n = 1), Kingston (n = 1), Stanley (n = 1), Bradenburg (n = 1), Kedougou (n = 1), London (n = 1), Anatum (n = 1), Litchfield (n = 1) et I:4,5,12:b:- (n = 1).



Figure 2

Nombre d'élevages ayant présenté des cas d'infections à *Salmonella* Dublin confirmés par culture ou PCR en laboratoire par année, selon le type d'élevage, de 2011 à 2024



* À partir du 30 avril 2015, soit de la date d'entrée en vigueur du Règlement sur la désignation des maladies contagieuses ou parasitaires, des agents infectieux et des syndromes.

Parmi les sérotypes plus rarement identifiés, Oranienburg l'a été chez une vache laitière à terre qui avait un fumier liquide ainsi qu'une mammite aiguë et qui souffrait d'un choc endotoxémique. La souche séquencée serait liée à une éclosion de cas humains qui a eu lieu chaque été de 2018 à 2022 et dont la source n'a pas pu être déterminée. Le sérotype Uganda a, quant à lui, été identifié dans un troupeau où 70 % des vaches en lactation ont présenté de la diarrhée et de l'anorexie avec de la mortalité chez trois jeunes veaux. Finalement, le sérotype Stanley, identifié plus rarement en laboratoire, a été confirmé dans un élevage qui connaissait des problèmes de diarrhée néonatale persistants et où un rotavirus avait aussi été détecté.

Bilan des nécropsies et des biopsies

Cette section présente les données d'épidémiosurveillance obtenues à la suite des nécropsies et des biopsies effectuées au LSA. Les soumissions provenaient de médecins vétérinaires praticiens qui avaient constaté des problèmes de santé dans des élevages. Puisque les pratiques relatives à la soumission des échantillons peuvent varier, notamment selon les années, les régions et les maladies, ce bilan ne représente que partiellement

la situation sanitaire du cheptel bovin québécois. Une soumission consiste en un ou en plusieurs tissus ou animaux de même provenance et prélevés à la même date. Elle peut faire l'objet de plus d'un diagnostic.

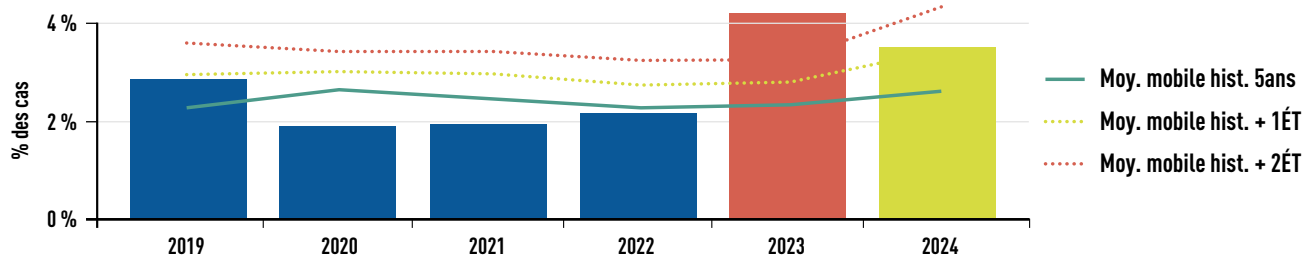
Les figures et les tableaux qui suivent présentent les principaux diagnostics posés pour l'ensemble des bovins ou par sous-catégorie animale ainsi que leur évolution. Les pourcentages ont été calculés en fonction du nombre de soumissions pour l'ensemble des bovins ou la sous-catégorie animale à l'étude (barres verticales), ce qui permet de relativiser l'importance des conditions observées en fonction du nombre de soumissions que le LSA a reçues. La moyenne mobile historique sur cinq ans, illustrée par la courbe verte, a été utilisée afin de comparer les données d'une année en cours avec celles des cinq années précédentes. Lorsque le pourcentage de cas liés à un diagnostic pour une année est inférieur à la moyenne mobile historique sur cinq ans additionnée d'un écart-type, la barre verticale est bleue. S'il est supérieur à un écart-type (1ÉT) (courbe jaune), la barre verticale est jaune. S'il dépasse le seuil de deux écarts-types (2ÉT) (courbe rouge), cette barre est rouge. La détermination du seuil de deux écarts-types permet de relever les diagnostics présentant une augmentation significative par rapport à la moyenne observée au cours des cinq années antérieures.

Cheptel bovin

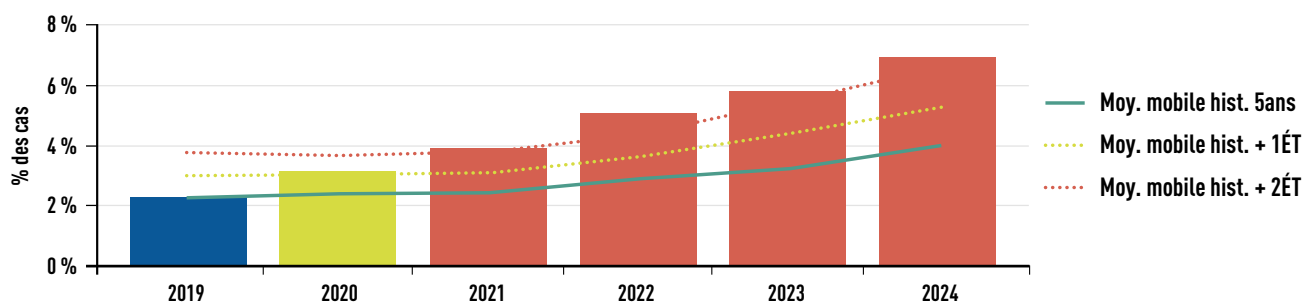
En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 566 et 597 soumissions bovines comparativement à 539 en 2022, ce qui est un peu plus élevé. Parmi l'ensemble de ces soumissions, quatre maladies se démarquent des autres par une augmentation du nombre de diagnostics au cours de la période à l'étude (figure 3). Il s'agit des pneumonies au virus respiratoire syncytial, des infections à *Histophilus somni*, de la leucose bovine et des pasteurelloses à *Pasteurella multocida*. La figure 3b permet d'ailleurs d'observer que le nombre d'infections à *Histophilus somni* connaît une constante augmentation depuis 2021. De façon parallèle, une diminution de la sensibilité des isolats a été constatée pour les macrolides (tulathromycine et gamithromycine). En ce qui a trait à la leucose bovine, une augmentation a aussi été notée en 2023 et en 2024, même si le nombre total de cas est demeuré bas (moins de 10 annuellement). Selon les données d'abattage de l'ACIA pour la région de l'Est, le lymphosarcome est le plus fréquent motif de condamnation de bovins depuis 2020².

Figure 3

Pourcentage des cas selon le diagnostic, toutes catégories bovines confondues, de 2019 à 2024

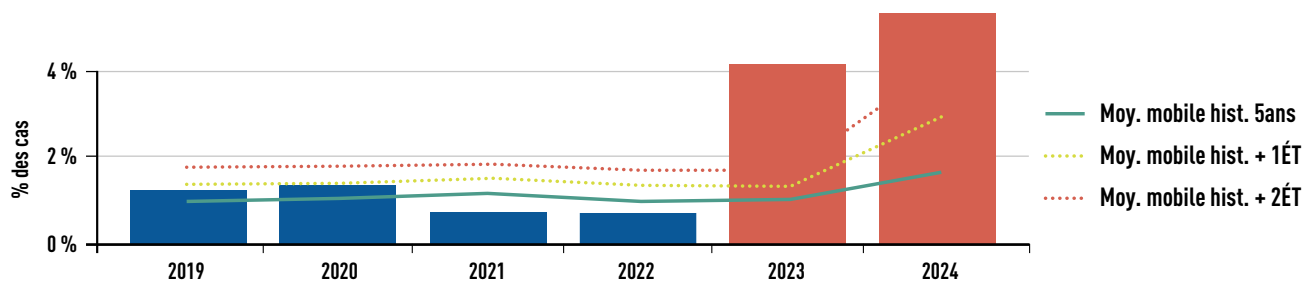


a) Pneumonie au virus respiratoire syncytial

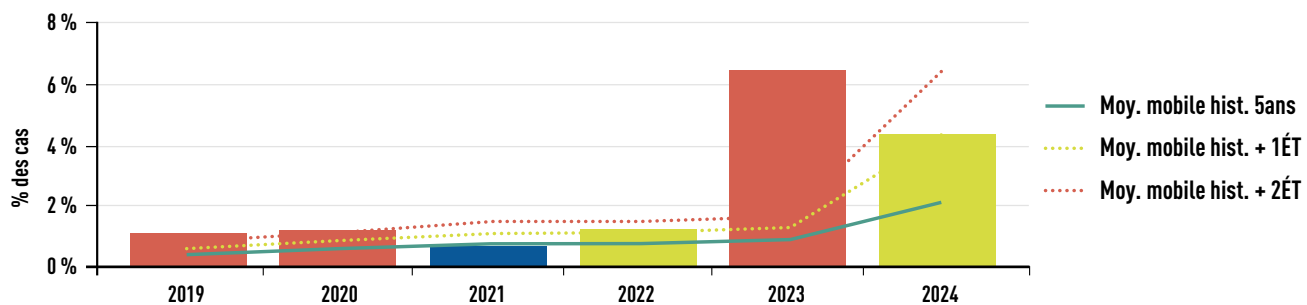


b) Infection à *Histophilus somni*

² Système canadien de surveillance de la santé animale. [2025]. *Tableau de bord des données d'abattage inspecté par le gouvernement fédéral – Viande rouge – Régional*. <https://cahss.ca/>



c) Leucose bovine



d) Pasteurellose à *Pasteurella multocida*



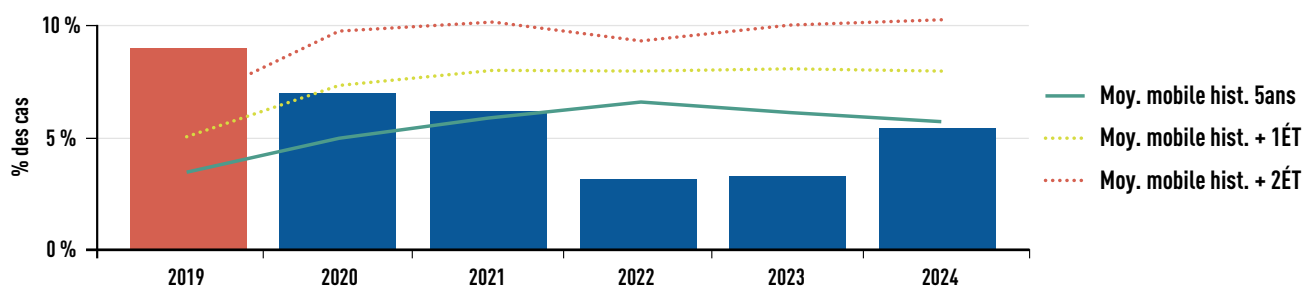
Bovins laitiers

En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 373 et 385 soumissions de bovins laitiers comparativement à 383 en 2022, ce qui démontre une certaine stabilité.

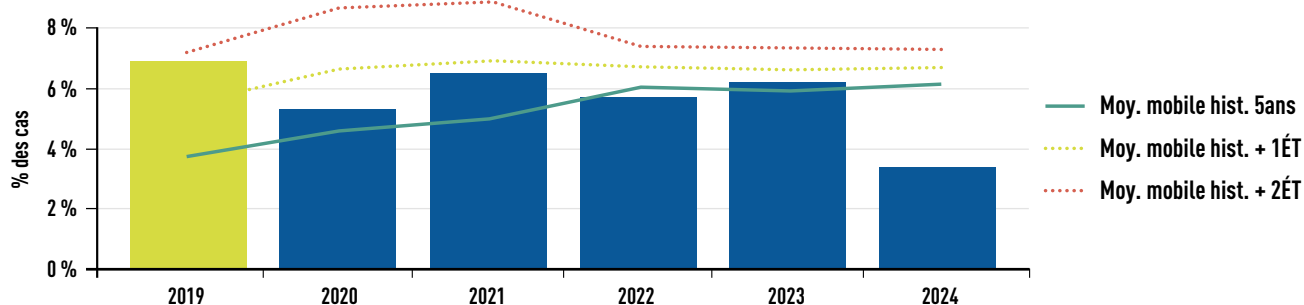
Pour 2024, les trois diagnostics les plus fréquents chez les bovins laitiers sont les avortements bactériens, les diarrhées à rotavirus et les pasteurelloses à *Mannheimia haemolytica*. Pour 2023, il s'agit des avortements bactériens, des pasteurelloses à *M. haemolytica* et des infections à *Mycoplasma bovis*. La fréquence des diarrhées à rotavirus a donc diminué entre 2019 et 2023 avant d'atteindre de nouveau une fréquence plus habituelle en 2024 (figure 4a). Les infections à *Mycoplasma bovis* ont été moins fréquentes en 2024 (figure 4b). Finalement, le nombre de diagnostics de pasteurellose à *Pasteurella multocida* a également augmenté en 2023 avant de redescendre en 2024, ceux-ci conservant une fréquence un peu plus élevée comparativement aux années précédentes (figure 4c). Le tableau 3 présente les agents pathogènes impliqués dans les diagnostics d'avortement de 2018 à 2024. Le tableau 2 montre, quant à lui, un sommaire des diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des bovins laitiers de 2019 à 2024.

Figure 4

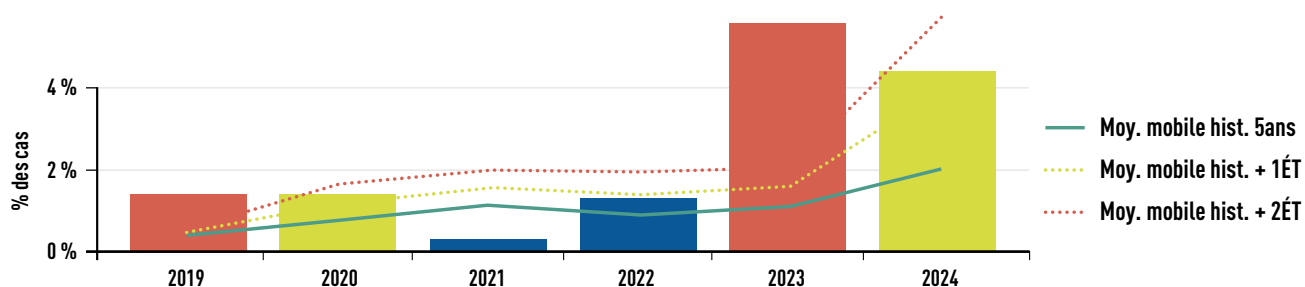
Pourcentage des cas chez des bovins laitiers selon le diagnostic, de 2019 à 2024



a) Diarrhées à rotavirus



b) Infections à *Mycoplasma bovis*



c) Pasteurelloses à *Pasteurella multocida*

Tableau 2

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des bovins laitiers, de 2022 à 2024

	2024	2023	2022
Nombre total de soumissions	385	373	383
Problèmes respiratoires			
Pasteurellose : <i>Mannheimia haemolytica</i>	18	30	30
Pasteurellose : <i>Pasteurella multocida</i>	17	21	11
Pneumonie due au virus parainfluenza de type 3	0	2	3
Pneumonie due au virus respiratoire syncytial	10	11	4
Rhinotrachéite infectieuse bovine	1	1	2
Problèmes digestifs			
Diarrhée des veaux			
Coronavirus	9	6	12
<i>Cryptosporidium</i>	16	10	17
<i>Escherichia coli</i>	11	4	15
Rotavirus	19	12	12
Diarrhée virale bovine	1	1	0
Giardiose	0	1	1
Salmonellose	3	7	4
Autres problèmes			
Avortement	125	107	101
Fièvre catarrhale maligne	0	0	0
Infection à <i>Clostridium</i>	0	5	5
Infection à <i>Escherichia coli</i> autre*	14	13	ND
Infection à <i>Histophilus somni</i>	13	11	12
Infection à <i>Mycoplasma bovis</i>	13	23	34
Leucose	6	6	5
Listériose	1	3	1

* Sont exclus les diarrhées colibacillaires, les avortements et les mammites.

Tableau 3

Nombre de diagnostics d'avortement de bovins laitiers par année, selon l'agent pathogène, de 2019 à 2024

	2024	2023	2022	2021	2020	2019
Bactérie ou placentite autre	37	36	34	34	38	38
<i>Campylobacter</i> spp.	0	0	5	0	0	0
<i>Coxiella burnetii</i>	2	2	0	1	1	0
Diarrhée virale bovine, virus	0	1	0	0	0	2
Fongi	3	0	2	4	2	1
<i>Leptospira</i> spp.	5	1	3	3	0	3
<i>Listera monocytogenes</i>	3	4	3	2	4	1
<i>Neospora caninum</i>	7	8	7	14	5	10
Rhinotrachéite infectieuse bovine, virus	3	3	2	1	2	0
<i>Toxoplasma gondii</i>	0	0	0	0	0	0
<i>Ureaplasma</i>	9	3	11	5	8	12
Autre cause	9	13	4	11	5	4
Cause indéterminée	47	40	35	37	35	37



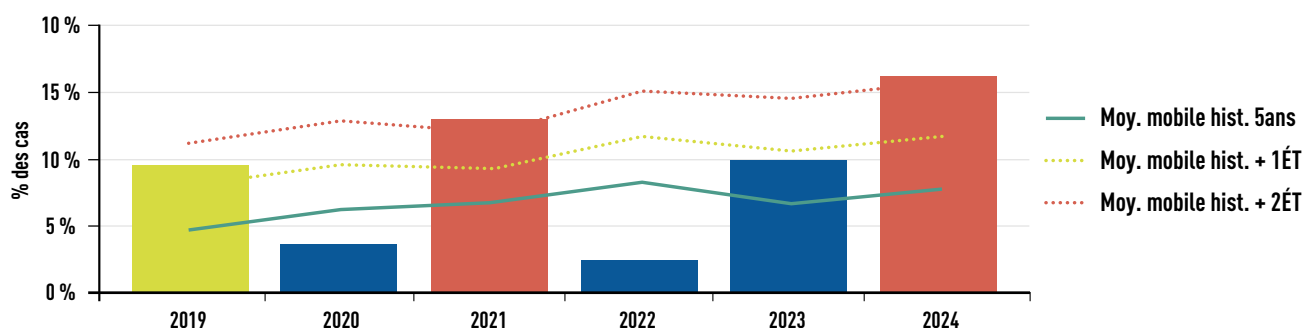
Vache-veau

En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 101 et 111 soumissions de bovins d'élevage vache-veau comparativement à 85 en 2022, ce qui dénote une légère augmentation.

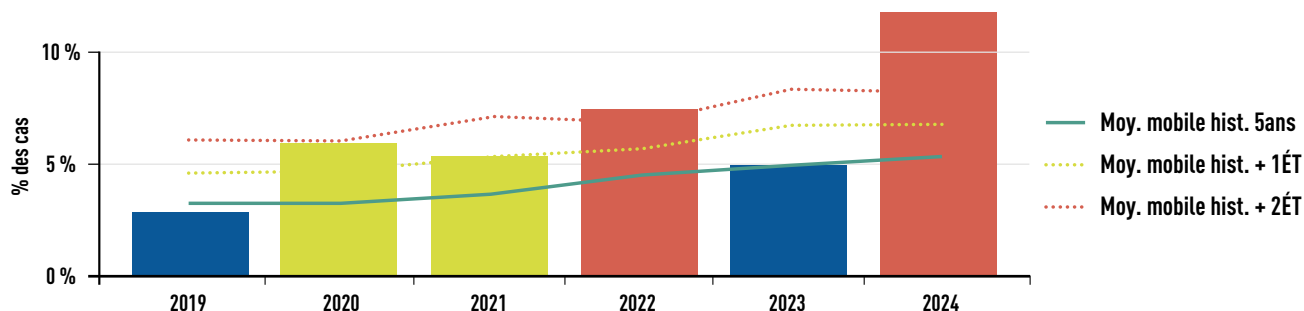
Les diagnostics les plus fréquents pour 2023 et 2024 sont les infections à *Mycoplasma bovis*, les pasteurelloses à *Mannheimia haemolytica*, les diarrhées à rotavirus et les diarrhées à coronavirus. Par ailleurs, en 2024, la fréquence des infections à *Mycoplasma bovis* ou à *Histophilus somni* a augmenté de façon significative pour atteindre le nombre de cas le plus élevé des dix dernières années (figures 5a et 5b).

Figure 5

Pourcentage des cas chez des bovins d'élevage vache-veau selon le diagnostic, de 2019 à 2024



a) Infections à *Mycoplasma bovis*



b) Infections à *Histophilus somni*

Tableau 4

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des bovins d'élevage vache-veau, de 2022 à 2024

	2024	2023	2022
Nombre total de soumissions	111	101	85
Problèmes respiratoires			
Pasteurellose : <i>Mannheimia haemolytica</i>	6	11	5
Pasteurellose : <i>Pasteurella multocida</i>	5	7	1
Pneumonie due au virus parainfluenza de type 3	1	0	0
Pneumonie due au virus respiratoire syncytial	4	8	1
Rhinotrachéite infectieuse bovine	0	0	0
Problèmes digestifs			
Diarrhée des veaux			
Coronavirus	5	5	3
<i>Cryptosporidium</i>	3	1	6
<i>Escherichia coli</i>	0	4	4
Rotavirus	4	5	6
Diarrhée virale bovine	0	1	0
Giardiose	0	0	0
Salmonellose	1	1	0
Autres problèmes			
Avortement	9	11	4
Fièvre catarrhale maligne	0	0	0
Infection à <i>Clostridium</i>	3	2	1
Infection à <i>Escherichia coli</i> autre*	5	6	ND
Infection à <i>Histophilus somni</i>	13	5	6
Infection à <i>Mycoplasma bovis</i>	18	10	2
Leucose	2	0	1
Listériose	0	1	0

* Sont exclus les diarrhées colibacillaires et les avortements.



Tableau 5

Nombre de diagnostics d'avortement de bovins d'élevage vache-veau par année, selon l'agent pathogène, de 2019 à 2024

	2024	2023	2022	2021	2020	2019
Bactérie ou placentite autre	5	3	2	2	3	7
Diarrhée virale bovine, virus	0	0	0	0	1	0
Fongi	0	0	0	1	0	1
<i>Leptospira</i> spp.	0	0	0	1	0	
<i>Neospora caninum</i>	0	0	0	0	2	2
Rhinotrachéite infectieuse bovine, virus	0	0	0	0	2	
Autre cause	1	7	0	0	1	2
Cause indéterminée	3	2	2	2	3	6

Bouvillons

En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 35 et 46 soumissions de bouvillons. Ces nombres de soumissions et les diagnostics qui en ont résulté sont difficilement comparables avec ceux des années précédentes. Depuis l'été 2023, les données concernant les bouvillons laitiers, soit les veaux laitiers engraisés en bouvillons, sont comptabilisées avec celles des bouvillons d'engrais (ou bouvillons d'abattage) plutôt qu'avec celles des veaux lourds ou des bovins laitiers. Avec la diminution de la production de veaux de lait, l'augmentation de l'utilisation de la semence de taureaux de boucherie dans les programmes d'insémination artificielle des races laitières et la réouverture des marchés d'exportation, l'engouement pour cette [production](#) a pu être constaté avec plusieurs soumissions liées à des bouvillons laitiers au LSA au printemps 2023. Des ajustements ont donc été apportés pour pouvoir suivre précisément leur état de santé.

Pour les années 2023 et 2024, les trois diagnostics les plus fréquents chez les bouvillons sont les infections à *Mycoplasma bovis*, celles à *Histophilus somni* ainsi que les pasteurelloses à *Mannheimia haemolytica*.

Tableau 6

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des bovins d'élevage vache-veau, de 2022 à 2024

	2024	2023	2022
Nombre total de soumissions	46	35	18
Problèmes respiratoires			
Pasteurellose : <i>Mannheimia haemolytica</i>	5	6	6
Pasteurellose : <i>Pasteurella multocida</i>	2	1	0
Pneumonie due au virus parainfluenza de type 3	1	0	0
Pneumonie due au virus respiratoire syncytial	4	1	2
Rhinotrachéite infectieuse bovine	2	1	1
Problèmes digestifs			
Diarrhée des veaux			
Coronavirus	4	0	-
<i>Cryptosporidium</i>	2	0	-
<i>Escherichia coli</i>	1	0	-
Rotavirus	6	1	-
Diarrhée virale bovine	0	1	2
Giardiose	0	0	0
Salmonellose	1	4	0
Autres problèmes			
Fièvre catarrhale maligne	0	0	0
Infection à <i>Clostridium</i>	0	0	0
Infection à <i>Escherichia coli</i> autre*	4	0	ND
Infection à <i>Histophilus somni</i>	11	10	3
Infection à <i>Mycoplasma bovis</i>	6	15	9

* Sont exclues les diarrhées colibacillaires.

Veaux lourds

En 2023 et en 2024, le LSA a reçu respectivement 57 et 55 soumissions de veaux lourds comparativement à 54 en 2022. Quoique ces nombres apparaissent assez stables, une augmentation du nombre de soumissions pourrait être masquée par le retrait des bouvillons laitiers de cette catégorie.

Pour 2023 et 2024, les diarrhées à rotavirus, les salmonelloses et les infections à *Mycoplasma bovis* sont les diagnostics les plus fréquents chez les veaux lourds. Pour ces dernières, une augmentation de la fréquence des cas a d'ailleurs été observée en 2023 (figure 6). De plus, bien que les salmonelloses soient parmi les diagnostics les plus fréquents, leur fréquence connaît une diminution depuis 2021. Toutefois, selon les médecins vétérinaires praticiens du secteur, les

cas cliniques de salmonellose seraient toujours aussi fréquents, voire en hausse, et la multirésistance des isolats de *Salmonella* Dublin et de *Salmonella* Typhimurium monophasique représenterait un enjeu majeur dans la prise en charge thérapeutique de ces cas. Il en serait de même pour les infections à *Escherichia coli* multirésistant, qui causeraient des septicémies sévères chez des veaux en démarrage et chez des veaux plus âgés. Une première rencontre d'un comité de travail en novembre 2024 a permis de se pencher sur ces infections multirésistantes chez les veaux lourds. Elle a réuni des représentants des Producteurs de bovins du Québec, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, de l'ACIA, de l'Agence de la santé publique du Canada et du MAPAQ ainsi que des médecins vétérinaires praticiens.

Figure 6

Pourcentage des cas de *Mycoplasma bovis* diagnostiqués chez des veaux lourds, de 2019 à 2024

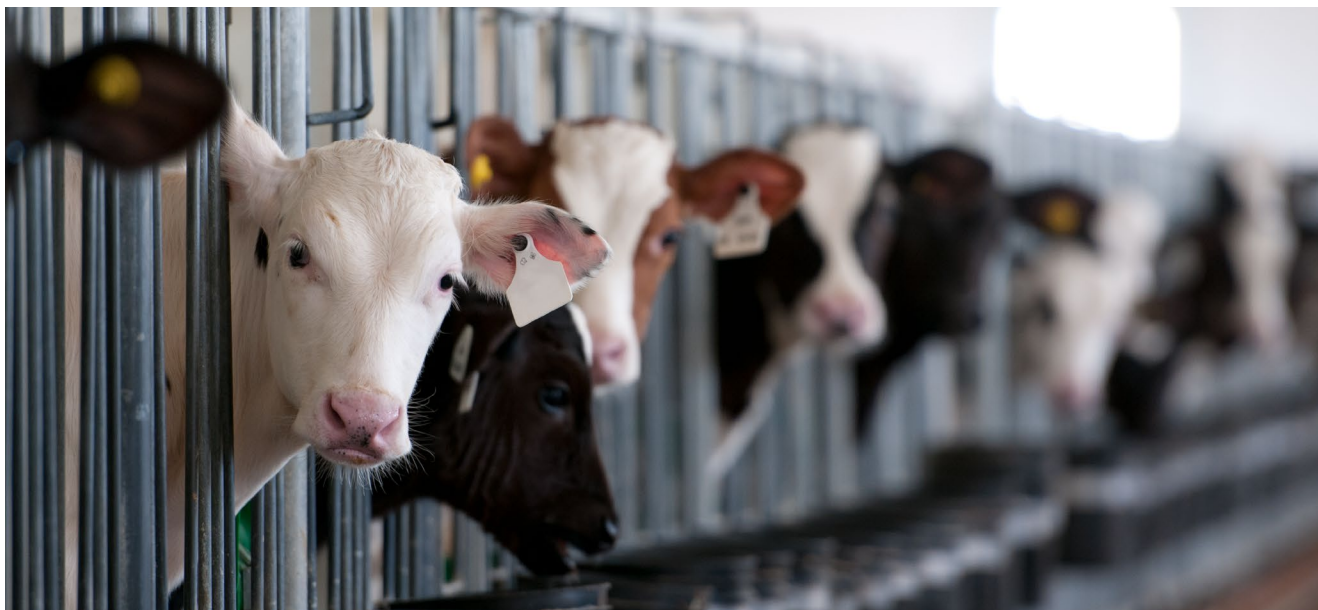
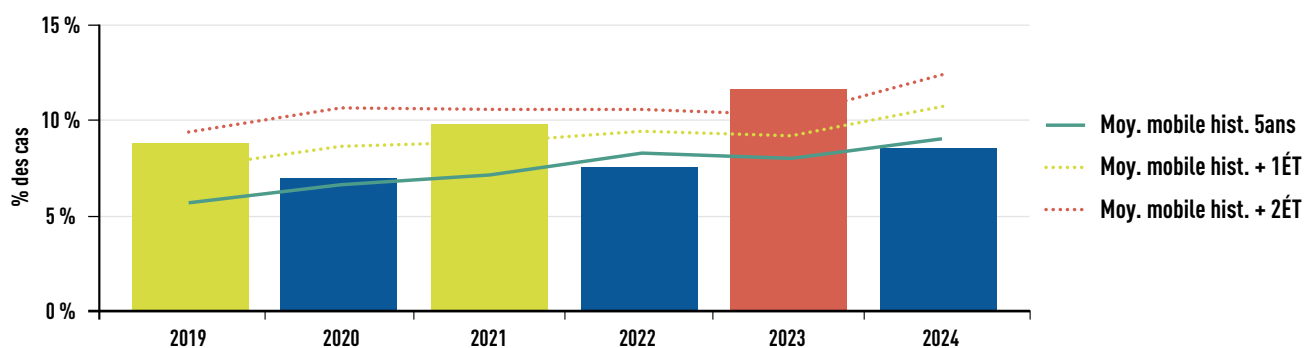


Tableau 7

Diagnostics d'intérêt posés au LSA à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie pratiquée chez des veaux lourds, de 2022 à 2024

	2024	2023	2022
Nombre total de soumissions	55	57	54
Problèmes respiratoires			
Pasteurellose : <i>Mannheimia haemolytica</i>	4	11	9
Pasteurellose : <i>Pasteurella multocida</i>	2	7	1
Pneumonie due au virus parainfluenza de type 3	0	1	2
Pneumonie due au virus respiratoire syncytial	3	4	5
Rhinotrachéite infectieuse bovine	1	1	1
Problèmes digestifs			
Diarrhée néonatale			
Coronavirus	8	5	6
<i>Cryptosporidium</i>	5	5	5
<i>Escherichia coli</i>	0	1	2
Rotavirus	9	10	8
Diarrhée virale bovine	0	4	2
Giardiose	0	2	1
Salmonellose	8	10	12
Autres problèmes			
Infection à <i>Clostridium</i>	0	0	0
Infection à <i>Escherichia coli</i> autre*	13	6	ND
Infection à <i>Histophilus somni</i>	4	6	5
Infection à <i>Mycoplasma bovis</i>	14	18	13

* Sont exclues les diarrhées colibacillaires.



Bilan des résultats de cultures de lait

En 2023 et en 2024, respectivement 1 620 et 1 767 échantillons de lait individuel ont été envoyés au Laboratoire de santé animale à Québec. Ils ont donné lieu à 2 163 et à 2 409 résultats (figure 7). L'utilisation du pourcentage d'échantillons positifs pour le suivi des tendances permet de prendre en compte les variations entre les années dans le nombre de soumissions. Ainsi, pour la période de 2022 à 2024, une augmentation de la proportion des échantillons positifs à *Streptococcus uberis* et à *Klebsiella* ainsi qu'une diminution de ceux positifs à *Staphylococcus aureus* et à *Streptococcus dysgalactiae* peuvent être observées.

Figure 7

Résultats de l'analyse d'échantillons de lait individuel prélevés chez des bovins et envoyés au LSA à Québec, de 2022 à 2024

